

**M. Baldwin:** Examinez, réfléchissez et voyez qui sera touché. L'industrie agricole le sera. On achemine librement le bétail et les porcs entre les États-Unis et le Canada, et la mesure gouvernementale va mettre dans la détresse ceux qui sont touchés par ce mouvement. Cela ne fait aucun doute. Mon honorable ami, le distingué député de Crowfoot (M. Horner), va probablement aborder et approfondir ce sujet tantôt. Sans aucun doute, l'action gouvernementale aura des conséquences graves pour ces gens. Comme on l'a déjà dit, le cours des céréales est tombé de 6c. et ceux qui sont dans cette industrie vont être durement touchés. Ils souffriront aussi de la stupidité du gouvernement et de l'incapacité du ministre responsable des programmes agricoles destinés à leur venir en aide. Les fermiers de l'Ouest subiront un tort encore plus grand à cause de la proposition visant à la parité du dollar. Que dire des industries agricoles engagées dans la production de graines? Dans la vaste région septentrionale de l'Alberta dont je représente une partie, au nord de la Saskatchewan et même dans certaines régions du Manitoba, des personnes qui se spécialisent dans la culture des graines à des fins commerciales, notamment les producteurs de graines de colza, ont eu l'habileté de s'adapter et de concevoir des programmes agricoles pour résoudre la situation causée par l'ignorance et la stupidité du gouvernement actuel. Ils ressentiront un très dur coup. Ils ont subi un hiver extrêmement pénible. Ils verront que le coût de leurs produits qu'ils doivent vendre sur les marchés internationaux leur rapportera un revenu net lamentablement diminué. Les honorables vis-à-vis n'ont pas pensé à cela.

• (10.00 p.m.)

Que dire du bois de construction et des minéraux, surtout dans la province de la Colombie-Britannique? Je suis renversé de ce que les ministériels de cette province restent silencieux et ne protestent pas.

**M. Perrault:** Ne vous inquiétez pas.

**M. Baldwin:** Voilà un héros qui laisse entendre qu'il protestera. J'espère qu'il en a l'intention et je changerai d'avis à son sujet s'il s'exécute.

**M. Woolliams:** Cela fera du bruit.

**M. Perrault:** Ne changez rien.

**M. Baldwin:** Cette décision révèle une ignorance ou une indifférence intolérable à l'égard

de la situation périlleuse de l'économie de la Colombie-Britannique. Les députés d'en face qui viennent de là sont des ratés ou des ignorants. Ils restent avec un gouvernement qui a complètement desservi les intérêts de leur province. Les données du BFS brossent peut-être un joli tableau du commerce pour le premier trimestre de cette année mais, en réalité, les industries forestière et minière de la Colombie-Britannique sont en péril et la réévaluation du dollar ne fera qu'aggraver la situation. Leurs contrats à longue échéance sont fondés sur le dollar américain de sorte que l'augmentation de la valeur du dollar canadien a deux effets dangereux. La rentabilité de ces industries a déjà été minée et leur concurrence à long terme a été compromise.

A moins qu'on n'annonce des mesures de compensation—et non pas par des déclarations en l'air et dégageées comme celles de mon distingué ami, le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin), qui, en parlant de son propre ministère, n'a pas dit un seul mot au sujet de facteurs de compensation—la situation empirera. Il se peut fort bien que le ministre des Finances (M. Benson), assis comme un Bouddha méditatif, le fasse avant la fin du débat. Je l'espère. Mais à moins qu'on n'annonce des mesures compensatrices, il est inévitable qu'en Colombie-Britannique, le climat des investissements va se gâter et le chômage s'aggraver.

Mon honorable ami le député de Prince Edward-Hastings (M. Hees) a parlé de l'industrie touristique. La nature humaine étant ce qu'elle est, les Américains viennent au Canada sachant qu'au moment où ils traversent la frontière, leur dollar prend de la valeur. La différence n'est peut-être pas très considérable, mais elle constitue un élément très appréciable dans le tourisme qu'attire notre pays. Je prévois qu'avant la fin de cette année, notre industrie touristique aura beaucoup souffert de cette décision. Une des premières choses que dit un touriste américain en arrivant, c'est qu'il a pu faire un petit profit en changeant son argent. La situation ne sera plus exactement la même, et l'industrie touristique périlclitera à l'avenant.

Nul doute qu'il se dessine aux États-Unis un mouvement favorable au protectionnisme, et par suite de cette tendance et de l'attitude de notre gouvernement, notre industrie de l'exportation en souffrira. J'espère que non. Je m'en voudrais d'être partial...

**Des voix:** Oh, oh!